

Racines plurielles



DÉVELOPPER UN PROJET DE MÉDIATION CULTURELLE
INTERCULTURELLE EN BIBLIOTHÈQUE

Guide de bonnes pratiques

En collaboration avec :

ARTENSO
INNOVATION ET RECHERCHE APPLIQUÉE

Avec la participation financière de :

Québec 

Initiative

Culture
pour
tous!



Table des matières

Développer un projet de médiation culturelle interculturelle en bibliothèque	p.03
Introduction	p.03
En amont	p.03
1. Définir les valeurs à promouvoir	p.03
2. Définir les objectifs spécifiques	p.04
3. Définir qui fait quoi : organisation de l'équipe municipale	p.05
4. Établir un calendrier de travail	p.06
5. Définir le lieu	p.06
6. Identifier l'artiste-médiateur	p.06
7. Recruter les participants	p.08
Pendant	p.10
1. Accueil des participants	p.10
2. Déroulement des séances de médiation	p.10
3. Fin de chaque séance	p.11
4. Dernière séance	p.11
En aval	p.12
1. Activité de clôture (organisée par la bibliothèque)	p.12
2. Valorisation du projet	p.12
3. Évaluation et apprentissages	p.13
4. Suivi auprès des participants	p.13
5. Mise en réseau	p.13
Mot de la fin	p.14

Guide de bonnes pratiques

Développer un projet de médiation culturelle interculturelle en bibliothèque

Introduction

Ce guide de bonnes pratiques a pour objectif d'inspirer les bibliothèques, organismes et municipalités du Québec ainsi que ceux de la francophonie canadienne dans le développement de projets de médiation culturelle en contexte interculturel.

En s'appuyant sur l'expérience développée à travers les ateliers menés dans le cadre du projet *Racines plurielles*, il propose des repères concrets pour chacune des étapes d'un projet – avant, pendant et après sa mise en œuvre. Ces conseils ne visent pas à prescrire une manière unique de faire, mais à outiller les équipes et à mettre en valeur l'expertise des artistes, des médiateurs et médiatrices culturels et des professionnels des bibliothèques.

Quelques conseils propres au champ de la médiation interculturelle ont été formulés dans des encadrés dédiés¹.

Au cœur de ce guide se trouvent trois principes : assurer la participation de toutes et tous à une culture commune, créer des liens forts et durables entre les personnes immigrantes et leur nouvelle collectivité et renforcer le rôle des bibliothèques comme lieux d'accueil, de dialogue et de rencontre interculturelle.

Nous en profitons pour remercier chaleureusement les équipes municipales, les artistes et médiateurs culturels ainsi que les participants de *Racines plurielles* pour leur accueil et leur généreux partage lors des entretiens et des observations d'ateliers qui ont nourri la réflexion pour l'élaboration de ce guide.

En amont

1. Définir les valeurs à promouvoir

Un projet de médiation culturelle en contexte interculturel s'appuie sur des valeurs qui orientent les choix, les actions et la posture des partenaires impliqués. Parmi celles mises de l'avant – par exemple dans *Racines plurielles* – figurent :

- Contribuer à la lutte contre le racisme, l'intimidation et la discrimination par des activités favorisant un vivre-ensemble respectueux, égalitaire et inclusif ;
- Assurer la pleine participation de toutes et tous, en particulier des personnes immigrantes et des communautés ethnoculturelles, à la culture québécoise ;

Guide de bonnes pratiques

Développer un projet de médiation culturelle interculturelle en bibliothèque

- Favoriser la création de relations interculturelles harmonieuses et de liens solides et durables entre les personnes immigrantes et leur communauté d'accueil ;
- Mettre en valeur la place centrale des bibliothèques comme lieux d'engagement collectif en faveur de l'inclusion des personnes immigrantes ;
- Mobiliser, fédérer et outiller les acteurs locaux autour de la réalisation d'activités de médiation culturelle

2. Définir des objectifs spécifiques

À partir des valeurs retenues, il est important de formuler des objectifs précis qui guideront la mise en œuvre du projet. Ces objectifs traduisent concrètement les intentions de départ et permettent d'en mesurer les retombées. Ils doivent être réalistes, adaptés au contexte local et suffisamment clairs pour orienter l'action collective. Par exemple :

- Préciser les disciplines artistiques explorées (arts visuels, littérature et conte, arts numériques, etc.) ;
- Déterminer les activités prévues (ateliers, événements de valorisation, création collective, etc.) ;
- Identifier les publics cibles ;
- Définir les retombées attendues (ex. : nombre de participants, nouvelles collaborations, etc.) ;
- Fixer des indicateurs de succès (ex. : taux de participation, diversité des publics rejoints, qualité des liens créés).

Adapter le projet au contexte local et identifier les publics cibles

Pour concevoir un projet pertinent et inclusif, il est essentiel de bien connaître le profil des nouveaux arrivants dans votre communauté. Des informations clés peuvent être obtenues auprès des personnes responsables des dossiers de l'immigration à la Ville, telles que leur pays d'origine, leur tranche d'âge, les langues parlées, entre autres.

Dans cette démarche, il est fortement recommandé de collaborer étroitement avec les services municipaux responsables de l'immigration, ainsi qu'avec les organismes communautaires œuvrant auprès des personnes immigrantes et nouvellement arrivées. Leur expertise et leur connaissance du terrain constituent des ressources précieuses pour bâtir des projets porteurs.

Guide de bonnes pratiques

Développer un projet de médiation culturelle interculturelle en bibliothèque

3. Définir qui fait quoi : organisation de l'équipe municipale

Rôles et responsabilités

Il est essentiel d'identifier clairement l'équipe de réalisation et de préciser les rôles de chacun, par exemple :

- **Coordination** : assurer la cohérence globale du projet, organiser les rencontres entre les services, suivre le calendrier et veiller au respect des objectifs.
- **Communication** : préparer et diffuser l'information (interne et externe), gérer la visibilité du projet et faciliter le dialogue entre les parties prenantes.
- **Logistique** : réserver et préparer les lieux, gérer les ressources matérielles, assurer un soutien technique.
- **Suivi et évaluation** : documenter le projet, mesurer les retombées et proposer des ajustements.

La collaboration interservices

Un projet de cette nature prend toute sa force lorsqu'il est développé en collaboration avec différents secteurs municipaux, chacun apportant son expertise propre. Parmi ceux généralement impliqués, on retrouve :

- **Culture et loisirs** : peuvent contribuer au volet médiation culturelle et partager leur connaissance du milieu artistique local.
- **Bibliothèques** : jouent un rôle clé dans l'accueil des activités, la mobilisation des participants, la valorisation des initiatives et la diffusion des ressources offertes pour participer à la vie culturelle de la ville.
- **Développement de la communauté/ vie communautaire** : peuvent mettre à profit leur connaissance des organismes œuvrant autant auprès de la communauté d'accueil que des nouveaux arrivants.
- **Immigration** : peut apporter une connaissance fine des caractéristiques des publics cibles et des besoins spécifiques des personnes immigrantes et nouvellement arrivées.
- **Événements et communication** : peuvent soutenir la valorisation du projet et contribuer au recrutement des participants.

Cette approche collaborative favorise une meilleure cohérence des actions, la mise en commun des expertises et une vision partagée du projet au sein de la municipalité.

Désigner une personne-ressource pour le projet au sein de la municipalité

Privilégier la désignation d'une seule personne-ressource au sein de l'équipe municipale permet d'éviter la multiplication des courriels et les risques de confusion. La participation active de cette personne aux ateliers constitue aussi une occasion privilégiée d'approfondir la compréhension des enjeux liés à l'intégration des nouveaux arrivants et au dialogue interculturel avec la communauté d'accueil.

Guide de bonnes pratiques

Développer un projet de médiation culturelle interculturelle en bibliothèque

4. Établir un calendrier de travail

- Tenir compte de la saisonnalité (ex.: l'hiver peut représenter un défi pour les personnes âgées ; intégrer le calendrier scolaire) ;
- Déterminer le nombre, la durée et l'horaire des séances, en fonction des caractéristiques des groupes plus spécifiquement ciblés ;
- Déterminer le type d'activité de clôture (vernissage, lancement, 5 à 7, etc.) ;
- S'arrimer aux calendriers et activités des partenaires (ex.: semaine interculturelle)

5. Définir le lieu

Il est important de choisir la bibliothèque la plus adaptée (si plusieurs existent), en veillant à son accessibilité et à sa proximité pour le public cible. La disponibilité, l'enthousiasme et l'expertise des techniciens de bibliothèque est également un facteur clé.

Points à considérer dans le choix ou l'aménagement du lieu d'activité

- **Proximité** : accessibilité pour les publics cibles et proximité des services communautaires ou des partenaires des milieux artistique et communautaire impliqués.
- **Déplacements** : facilité d'accès (transport en commun, stationnement, mobilité réduite).
- **Infrastructures** : espaces adaptés (salle communautaire, zone d'exposition), mobilier (tables, chaises), équipements (ordinateurs, projecteurs) et accessibilité universelle.
- **Qualité de l'espace** : ambiance accueillante, propice aux échanges et à la création.
- **Équipe en place** : techniciens et personnel disponibles, engagés et ouverts.
- **Collection** : présence d'une collection jeunesse ou spécialisée, pouvant être mise en valeur dans le cadre du projet.

6. Identifier l'artiste-médiateur

Les artistes ancrés dans le territoire et/ou disposant d'une expérience en médiation culturelle en contexte interculturel ont un profil particulièrement pertinent. Consultez les répertoires disponibles dans les centres d'artistes ou recensés par les conseils régionaux de la culture de votre région.

Guide de bonnes pratiques

Développer un projet de médiation culturelle interculturelle en bibliothèque

Travailler avec les artistes-médiateurs

Au fil de leur parcours, de nombreux artistes développent des compétences en médiation culturelle. Lorsque ce n'est pas le cas, il est recommandé de laisser la porte ouverte à la collaboration avec **un médiateur culturel**, qui pourra accompagner les participants et favoriser les liens, tandis que l'artiste se concentrera sur la dimension artistique et la transmission de son savoir-faire.

Si l'artiste possède déjà des compétences en médiation culturelle, faites-lui confiance. Comme le rappelle le Regroupement des médiatrices et médiateurs culturels du Québec (RMCQ):

« Les praticien·nes visent non seulement à outiller et à accompagner les publics dans leur rencontre avec des objets et manifestations culturels, mais aussi à faciliter l'autonomie, l'expression et la participation active des citoyen·nes à la vie culturelle. Les stratégies mises en œuvre pour y arriver varient selon les besoins des individus, les circonstances dans lesquelles les actions prennent place et les objectifs spécifiques de chaque intervention. Néanmoins, la notion d'accompagnement se trouve toujours au cœur de la pratique, qu'il s'agisse de publics néophytes ou expérimentés, jeunes ou âgés, immigrants ou résidents de longue date, et ce, quelles que soient leurs réalités socioéconomiques. » (RMCQ, 2022, p.4)

En d'autres termes, les artistes-médiateurs savent s'adapter aux défis inhérents à ce type d'ateliers: enthousiasme variable, présence fluctuante ou encore inégalités dans la prise de parole.

Par ailleurs, le travail des artistes-médiateurs peut être enrichi par la collaboration avec des médiateurs interculturels, ou avec des intervenants œuvrant dans des organismes qui desservent les personnes immigrantes.

Ces partenaires, déjà porteurs d'un lien de confiance avec les participants, jouent un rôle clé pour favoriser la participation, lever certaines barrières linguistiques ou culturelles et assurer que les activités soient véritablement inclusives et accessibles à tous. Leur présence contribue ainsi à renforcer la continuité, la sécurité relationnelle et la pertinence culturelle des ateliers.

Pour plus d'informations, consultez la [Charte des médiatrices culturelles et médiateurs culturels du Québec](#) publié en 2022 par le RMCQ.

Guide de bonnes pratiques

Développer un projet de médiation culturelle interculturelle en bibliothèque

Quelques conseils pratiques

- Établir un mandat clair pour les artistes-médiateurs, officialisé par un contrat.
- Mettre en lien la personne-ressource ou chargée de projet avec les artistes-médiateurs.
- Inviter les artistes-médiateurs aux rencontres de conception lorsque ce ne sont pas eux qui conçoivent entièrement l'atelier. Préciser dès le départ (dans le contrat) le nombre et la durée des rencontres de démarrage, de suivi et de bilan, afin que ce temps de travail soit rémunéré.
- Partager les informations logistiques avant le début de l'atelier: liste des personnes-ressources de la bibliothèque (ex.: qui appeler si la salle n'est pas ouverte, qui prévenir en cas d'annulation, etc.), accessibilité de la salle pour la mise en place, accès en transport en commun, stationnement.
- Transmettre la liste des participants recrutés aux artistes-médiateurs afin qu'ils puissent, s'ils le souhaitent, être en contact avec eux entre les ateliers.
- Mettre à disposition des artistes-médiateurs les ressources de la bibliothèque, par exemple du matériel sur la culture québécoise ou des collections portant sur l'immigration et la diversité culturelle, ou en lien avec les thématiques ou référents culturels explorés à travers le projet.

Dans tous les cas, il est primordial de reconnaître et de respecter le travail des artistes-médiateurs. Leur expertise est au cœur de la réussite de ce type de projet.

7. Recruter les participants

L'équipe de la bibliothèque joue un rôle clé et essentiel dans le recrutement des participants, c'est à elle qu'incombe la tâche d'assurer la promotion du projet et de mobiliser les réseaux locaux afin de rejoindre efficacement à la fois les nouveaux arrivants et la communauté d'accueil.

Pour maximiser les chances de succès, il est recommandé de :

Diversifier les canaux de diffusion

- Affiches et babillards ;
- Publications dans les réseaux sociaux ;
- Bouche-à-oreille ;
- Diffusion par l'entremise des partenaires.

Assurer la clarté de l'information

- Indiquer clairement les dates, les lieux et le résumé des activités ;
- Utiliser un langage simple, inclusif et accessible à tous les publics.

Guide de bonnes pratiques

Développer un projet de médiation culturelle interculturelle en bibliothèque

Rejoindre les nouveaux arrivants et mobiliser la communauté d'accueil

- Collaborer avec les organismes qui entretiennent déjà un lien avec les communautés (Carrefours jeunesse-emploi, cafés communautaires, etc.).
- S'appuyer sur des personnes impliquées dans les milieux associatifs pour relayer l'initiative, notamment auprès de la collectivité d'accueil.
- Ne pas oublier les groupes déjà constitués (ex.: école, classe d'accueil, club culturel, etc.).

Travailler en partenariat avec les organismes locaux

Établir des partenariats avec des organismes travaillant auprès des publics visés (organismes communautaires, établissements éducatifs, groupes de francisation, classes d'accueil, etc.) peut s'avérer particulièrement pertinent. Ces organismes entretiennent déjà un lien de confiance avec les participants potentiels et possèdent une connaissance fine de leurs besoins.

Les organismes peuvent également être invités à contribuer au projet dès l'étape de sa conception, par exemple en prenant part à un comité de contenu, ou encore en relayant les informations sur le projet dans leurs réseaux.

Le développement de ce partenariat relève principalement de l'équipe municipale, mais il est pertinent de laisser la porte ouverte à des collaborations entre artistes et organismes, surtout lorsque des liens existent déjà. Toutefois, il est important de ne pas laisser l'artiste-médiateur assumer seul le rôle d'intermédiaire afin de ne pas surcharger son mandat. L'implication de l'équipe municipale est essentielle pour garantir un partenariat équilibré.

Quelques conseils en médiation interculturelle....

- Identifier le contexte interculturel (publics, cultures en présence, enjeux vécus par les participants à la fois dans le pays d'origine et sur le territoire d'arrivée). Adopter un regard compréhensif du contexte de départ et d'arrivée, être conscient des dynamiques entourant les difficultés rencontrées.
- Définir les objectifs de la médiation (inter)culturelle (comprendre les besoins et les envies de la communauté: moment de découverte, d'unification culturelle, partage, dialogue, inclusion, valorisation culturelle, etc.).
- Choisir un artiste-médiateur pertinent pour le groupe, c'est-à-dire celui qui rejoindra le plus les individus par rapport à leur désir d'expression collectif et individuel. Sonder le terrain, s'inspirer des approches d'intervention sociale.

Guide de bonnes pratiques

Développer un projet de médiation culturelle interculturelle en bibliothèque

- Identifier, si possible, des figures locales qui peuvent agir comme « rassembleur culturel » – selon le type d'activité – afin d'établir un plus grand lien de confiance avec les communautés.
- Penser au cadre dans lequel proposer l'activité pour que les publics soient à l'aise. Il s'agit ainsi de penser aux enjeux linguistiques, aux manières de socialiser, aux perceptions symboliques qu'entretiennent les communautés entre elles.
- Accueillir chaque personne dans toutes ses dimensions : comprendre ses trajectoires socioculturelles, ses appartenances, son bagage psychosocial et ses aspirations.
- Concevoir la médiation non comme un événement ponctuel mais comme un processus relationnel qui permet à plusieurs cultures de se rencontrer en partageant des moments de création collective.

Pendant

Cette section s'adresse principalement aux artistes-médiateurs et propose quelques conseils inspirés de projets de médiation culturelle interculturelle en bibliothèque. Elle vise à soutenir le bon déroulement des ateliers, à encourager la participation de tous les participants et à favoriser un climat propice à la création collective et au dialogue interculturel.

1. Accueil des participants

Offrir un aperçu global de l'atelier, rappeler ses objectifs, présenter le calendrier et l'activité de clôture (inclure un avertissement de contenu au besoin).

Informar les participants à l'avance de ce qui les attend et de la manière dont ils seront sollicités.

Éviter les surprises, sauf si elles sont intentionnellement prévues dans la démarche artistique.

Prévenir les participants des situations potentiellement anxiogènes ou vulnérabilisantes (ex. : prise de parole devant la caméra ou le grand public, enregistrement balado, etc.) et tenir compte des différents niveaux de français.

2. Déroulement des séances de médiation

- Stimuler la discussion tout en laissant place à la spontanéité et au rythme naturel du groupe.
- En cas de barrières linguistiques, s'appuyer sur les pratiques artistiques elles-mêmes : la création visuelle et gestuelle est souvent plus parlante que les explications.
- Encourager un environnement accueillant, sûr et propice à l'exploration et à l'apprentissage, que ce soit sur le plan artistique ou social.
- Nommer et valoriser les ressources de la bibliothèque (collections, outils, espaces).

Guide de bonnes pratiques

Développer un projet de médiation culturelle interculturelle en bibliothèque

- Inviter les participants à partager leurs propres référents culturels – artistiques, langagiers, musicaux, symboliques ou quotidiens – et en faire un point d’ancrage pour la discussion collective. Ces échanges permettent de reconnaître la diversité des expériences et d’enrichir la création commune.
- Présenter la création de l’œuvre collective comme un processus d’ouverture, d’écoute et de dialogue.
- Garder une trace de l’expérience collective : photos, écrits, carnets partagés, capsules sonores, objets symboliques... Tout ce qui peut témoigner du vécu collectif. Les traces/archives deviendront la mémoire du projet et la matière de son évaluation qualitative.

3. Fin de chaque séance

- Rappeler la date et lieu de la prochaine rencontre ou de l’activité de clôture.
- Convenir, avec les participants qui le souhaitent, de canaux de communication simples (ex. : liste courriel, échange de numéros de téléphone) afin de faciliter le suivi entre tous les membres du groupe.

4. Dernière séance

- Prévoir un temps de rétroaction collective avec les participants afin qu’ils puissent partager leurs impressions, apprentissages et recommandations pour de futurs projets.
- L’équipe de la bibliothèque peut faire un suivi approfondi auprès des participants à travers un questionnaire.

Faire découvrir la bibliothèque

Un projet de ce type constitue une occasion unique de faire découvrir la bibliothèque comme lieu d’accueil, de savoir et de rencontre. Ainsi, ces projets offrent aux nouveaux arrivants l’opportunité de se familiariser avec l’histoire, les services, les collections et la programmation de leur bibliothèque, tout en développant un sentiment d’appartenance à la communauté qui la fréquente. L’équipe en place peut profiter de cette démarche pour organiser une visite guidée des lieux, avant ou après les séances d’ateliers, inviter les participants à obtenir une carte de bibliothèque et créer ainsi un lien fort avec cette institution de proximité.

Guide de bonnes pratiques

Développer un projet de médiation culturelle interculturelle en bibliothèque

Quelques conseils en médiation interculturelle...

- Prévoir un moment de rencontre informelle avant que l'activité commence : thé, café, nourriture, etc. Laisser le temps aux participants de s'ancrer et de briser la glace entre eux.
- L'artiste-médiateur n'est pas neutre. Il doit être conscient de ses propres filtres culturels et positions socioculturelles.
- Observer et considérer les dynamiques de groupe : qui parle, qui se tait, qui se retire, afin d'inclure tout le monde dans le moment de création et de partage.
- Encourager une dynamique de cocréation et de partage horizontal.

En aval

La fin d'un projet de médiation culturelle ne marque pas une conclusion mais plutôt une nouvelle étape. L'activité de clôture et la valorisation des résultats sont des moments essentiels pour reconnaître le travail accompli, donner une place aux participants comme créateurs, cultiver le sentiment d'avoir été partie prenante d'une démarche collective et inscrire durablement la trace du projet dans la vie de la bibliothèque et de la communauté. Ce moment permet également de sensibiliser un plus vaste public à la démarche interculturelle menée par le groupe.

1. Activité de clôture (organisée par la bibliothèque)

- Prévoir un budget spécifique pour cette activité.
- Réfléchir aux personnes à inviter, selon la nature de l'événement : élus, médias locaux, familles des participants, partenaires.
- Aller au-delà de l'aspect symbolique (visibilité institutionnelle, présence des élus) : donner une véritable place aux participants, leur offrir une voix et les reconnaître comme créateurs et porteurs à part entière de la culture québécoise dans sa pluralité.
- Si le résultat final est tangible (livret, fanzine, œuvre visuelle, enregistrement, etc.), remettre un exemplaire aux participants et conserver des copies pour la bibliothèque.

2. Valorisation du projet

- Diffuser un communiqué de presse et mobiliser les médias locaux.
- Documenter le projet à l'aide de photos, vidéos ou témoignages.
- Intégrer les œuvres produites dans la bibliothèque (ex. : fanzine ajouté à la collection, installation exposée) et présenter la démarche qui a mené à leur création
- En fonction du médium, envisager une circulation élargie : tournée dans d'autres bibliothèques, participation à un salon du livre, exposition itinérante, etc.

Guide de bonnes pratiques

Développer un projet de médiation culturelle interculturelle en bibliothèque

- Rendre les productions accessibles tant aux participants qu'aux citoyens (ex.: intégration dans les collections, mise en valeur dans un espace d'exposition). Ne pas oublier de mentionner le nom des participants.

3. Évaluation et apprentissages

- Effectuer un bilan avec l'équipe afin d'identifier les réussites, les défis et les pistes d'amélioration.

4. Suivi auprès des participants

- Réaliser une rétroaction avec les participants.
- Maintenir le contact par une infolettre ou une invitation à de futures activités.
- Valoriser leurs parcours en leur donnant la parole dans d'autres contextes (témoignages, expositions, blogue de la bibliothèque).

5. Mise en réseau

- Présenter le projet dans des colloques, événements professionnels ou rencontres des milieux culturel et communautaire.
- Créer des liens avec d'autres bibliothèques ou villes intéressées par la médiation interculturelle.
- Publier un article ou une capsule vidéo pour documenter et partager l'expérience au-delà de la municipalité.

Quelques conseils en médiation interculturelle

- Remercier chaque participant et célébrer le processus mené, la générosité de chacun, les liens tissés, les découvertes mutuelles et le moment de création.
- Ouvrir un espace de parole commun sur ce qu'ils retiennent, ce qu'ils ont aimé, ce que l'expérience leur a apporté, individuellement comme collectivement.

Guide de bonnes pratiques

Développer un projet de médiation culturelle interculturelle en bibliothèque

Mot de la fin

Mettre en place un projet de médiation culturelle en contexte interculturel en bibliothèque, représente bien plus que la programmation d'une série d'ateliers: c'est créer des espaces de rencontre où la diversité culturelle devient une richesse partagée et où chacun trouve sa place comme citoyen culturel et créateur.

En valorisant les voix des participants, en soutenant les artistes et en s'appuyant sur la force des partenariats, ces projets laissent une trace durable dans la vie des bibliothèques et des communautés.

Nous espérons que ce guide contribuera à inspirer et à soutenir de nouvelles initiatives, afin que les bibliothèques continuent de jouer un rôle central dans la construction d'un vivre-ensemble inclusif et solidaire.

Racines plurielles



Recherche et rédaction

Gabriela Molina (chercheuse principale)

Samuel Bonneville (stagiaire de recherche), Artensio, 2025

Coordination et révisions

Culture pour tous

Avec la participation financière de :

Québec 

ARTENSO
INNOVATION ET RECHERCHE APPLIQUÉE

Initiative

Culture
pour
tous!

